

Paris 28 décembre 1947 - Cher Compère ami,

Je suis confus de répondre aussi tardivement à vos aimables envois. Mais un intellectuel-poète même à Paris une "vie de fou", compliquée hélas par des difficultés matérielles dont vous devez avoir des échos à la Réunion. Aussi je pense que votre amitié excusera ma tardive réponse. Je vous ai déjà écrit il y a 9.9. Mois, mais je crains d'avoir mal affranchi ma lettre. Nous avons bien reçu votre excellent sucre de votre chère île, et je ne sais comment vous remercier à ce sujet. L'exemplaire de "l'histoire la Case" me sera fort utile et je vous en remercie mille fois. "Notre quart d'heure" est fort bien et me sera également fort utile pour renouveler et préciser ^{de bon plaisir} les présentations que je pourrai faire de vos œuvres. Merci pour le mot charmant à mon égard. Voici 9.9. nouvelles me concernant: La Radio hollandaise vient de comme demander de lui envoyer mes pièces. Elle a diffusé la première "Faut-il les tuer tous deux?" le 17 février dernier. Radio Berne en janvier et la Radio française le jour du mardi gras ont diffusé mon "Carnaval de Ternan" ^(d'après P. G. Courrier) sous les titres "apâtée, mémoires..." et "Géographie musicale...". Deux de mes ^{livres} mes écrits, l'un au préparatoire, l'autre ^{à l'hermine}, paraissent aux éditions du Courrier graphique. Ce sont "L'art au Brésil" et "Le peintre Maurice Loutreuil". Sans compter d'autres projets de livres de poèmes, roman, etc. - La SACEM (société des auteurs) a parlé de vous et de vos œuvres. Tout ce que j'ai pu tenter comme vous le pensez! Pour toucher ceux-ci, si besoin est, je leur fournis les dates des conférences et les numéros des disques diffusés. Quant à moi je perds mes droits pour la plupart de mes conférences à cause d'une autre "malhonnêteté", de la D^{re} de la Radio cette année-1945. Ne nous vivons vraiment des temps charnants! D'autre part il est vaguement (hélas) question d'une autre radio-Colonial (n'en parlez pas s.v.p.). Si le projet aboutit, je m'en occuperai avec un ami. Widement s'y adapterai en premier lieu à la théâtre. Mais je ne suis si cela se fera. Je vous tiendrai au courant. Inutile d'en parler, une indiscretion pouvant tout gâter. J'irai voir votre charmant frère un de ces jours. Actuellement je suis fort débordé, la vie devient "impossible" en France. Et je vous prie de croire que je ne vous dis pas cela "de gaieté de cœur", car je n'aime pas le "pessimisme", mais hélas les faits sont là. Espérons toujours cependant et prenons patience! Des jours meilleurs viendront peut-être. Vous m'avez dit qu'à Bruxelles mon ennemi ne vous est La Réunion - qui a duré 40 minutes - a eu un succès fou. ^{à Paris} Mes chers amis, adieu
votre ami
Géo-Charles
35 B^{is} Bonne Nouvelle
PARIS 12^e